

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS

N° 322 - 9 Mars 1940



présente

ALIBERT

dans

Un Film de
Fernand RIVERS

Musique de
Vincent SCOTTO

LE ROI DES GALÉJEURS

avec

AIMOS et
Claude MAY

René SARVIL - Marcel VALLÉE
SINOEL - RIVERS CADET
MAUPI - GEORGEL
Pierrette CHANEL
GERLATTA et Mado STELLI

Production D. U. C.

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
du 7 au 13 Mars



au **CAPITOLE** et au **MAJESTIC de Marseille**

Technique Région Matériel



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
RÉPARATIONS de PROJECTEURS
et **FOURNITURES**
Adresssez-vous
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongale, MARSEILLE
Tél. 1-76-61

NETTOYAGE
E.D.E.N.
35, Rue Grignan
MARSEILLE
Agent du
Matiériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

PROJECTEURS A. E. G.
ÉQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54 56

Directement au Constructeur
Appareils Parlants
"MADIAVOX"
et tout le Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58-21
TRANSFORMATIONS
RÉPARATIONS
NOMBREUSES RÉFÉRENCES



APPAREILS
SONORES
'UNIVERSEL'
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabli. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

Filmolaque
e Triple la vie du film e
Vernissage Integral
Rénovation des
Copies Usagées
39 Rue Buffon
PARIS 5^{eme}
Tél.: PORT-ROYAL 28 97



Agent Régional
W. DE ROSEN, Ing. E.S.E.
278, Bd National - MARSEILLE
Tél.: N. 28-21.

LA TECHNIQUE
Cinématographique
Revue mensuelle fondée en 1930
consacrée exclusivement à
la technique du cinéma et
ses applications.
LE CINÉASTE, son supplément
du petit format.
LE FILM SONORE, son supplément corporatif.
Abonnement France et
Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS-8

Corrections acoustiques
PARIS
8, Rue
LINCOLN
Agence du Sud-Est :
CINÉMATELEC
29, Bd Longchamp - MARSEILLE

Ets BALLENCY
Constructeur
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU
PRIX DE GROS
92, Rue VILLENEUVE
Tél.: N. 62-62



Une de la Cavalerie
réalisation de MAURICE GAMMAGE.
production films B.G.

MIDI CINÉMA LOCATION 17, Boul. Longchamp, MARSEILLE - Tél. Nat. 48-26

...Qu'il faut avoir sous la main

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**
43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662
ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82
13^{me} ANNÉE - N° 322 TOUS LES SAMEDIS

9 MARS 1940

ACTUALITÉS

La Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la Région a réuni, Mardi dernier, les membres de son Conseil d'Administration et de sa Commission de Secours.

En dehors de certains faits précis relevés au passage, bien des choses me pesaient à propos de cette Mutuelle, que je voulais trouver une bonne occasion de dire. L'occasion, cette semaine me la fournit, puisque je sais que cette séance a démontré, chez la plupart des assistants, la conviction que la Mutuelle ne pouvait plus continuer ainsi, et le désir d'apporter remède à ce qui ne va pas. Mais, hormis cela, je ne sais encore rien d'officiel ni de suffisamment précis, qui puisse « orienter » ma pensée, la déformer peut-être. Le moment est donc bien choisi pour dire ce que je pense de la Mutuelle, en toute indépendance d'esprit.

Je puis d'autant mieux me permettre de le faire que je crois avoir, dès 1928, apporté mon concours loyal à ce groupement, par ma cotisation de membre purement honoraire, et par la place que je lui ai toujours largement réservée dans les pages de la Revue. Je l'ai défendue, à certaines reprises, contre des gens qui n'avaient, à dire vrai, pas tous entièrement tort. Et si j'ai, en 1936, renoncé à en faire partie, c'est parce que la décision prise, à la suite du vote des lois sociales, de ne pas envoyer en colonies de vacances les enfants du personnel, témoignait d'un état d'esprit qui ne me laissait pas d'autre solution.

Cela n'était qu'un détail, assez significatif il est vrai. En fait le principe de la Mutuelle de Marseille est faux, à la base. Faux, ou plutôt boiteux. De deux choses l'une : ou bien son action devait se borner aux éléments patronaux et directoriaux de la Location et de l'Exploitation, et à ceux-là seuls, ce qui eut permis aux employés de s'organiser de leur côté. Ou bien elle devait englober, sans exception, tous les travailleurs de la cinématographie régionale.

Le système qui consistait à admettre les employés des maisons ou cinémas affiliés, à recevoir des secours sur la proposition du patron, et après enquête et avis favorable

d'une commission spéciale, transformait ce qui eut dû être une assurance normale, un geste d'entraide naturel, en une aumône profondément humiliante pour celui qui était obligé d'y recourir. L'application qui fut faite de ce principe hybride ne fut pas pour dissiper le malaise. On vit allouer 200 frs. à une employée en couches, et 500 frs. à une autre ayant à sa charge plusieurs enfants, et un mari malade, incapable de tout travail depuis plusieurs mois. On assista au moment de l'affiliation à la Clinique Chirurgicale, à des discussions au cours desquelles, tels qui n'eussent pas dû oublier si vite leurs origines, s'élevèrent contre l'idée d'une clinique unique, à cause de la promiscuité possible du patron avec son employé. On assista encore à l'incident des colonies de vacances rapporté plus haut, et puis... on n'assista plus à grand'chose, tout particulièrement depuis le début de la guerre.

Et pourtant, à Bordeaux, « ils » en sont à leur quatrième Colis d'Amitié; à Marseille, les représentants pourtant pas très riches, ont envoyé 200 frs. à leurs camarades pour le Nouvel An, et la Chambre Syndicale des Distributeurs a eu, elle aussi, « un geste » vers la même époque.

D'ailleurs, tout cela n'est pas écrit dans un désir de vaincre critique. Le rappel de tout ce qui n'aurait pas dû être fait, et de tout ce qu'on a négligé de faire, la démonstration de l'erreur fondamentale qu'il y a eu à la création de la Mutuelle, n'ont d'intérêt qu'autant qu'ils nous conduisent à une action constructive, ou plutôt reconstructive.

Cette reconstruction, voici comment je la vois, personnellement, dans ses grandes lignes :

Admission, au sein de la Mutuelle et aux côtés des Cinémas et des Agences, de tous commerces et industries connexes, tirant du cinéma la quasi-totalité de leurs ressources (agences d'appareils, de matériel de salle et de cabine, mécaniciens spécialisés, presse corporative, etc...)

Admission, à des taux de cotisation différents, mais sur un plan de droit strictement égal, de tous les travailleurs de la corporation, du directeur d'agence à la vérificatrice, du propriétaire d'établissement au chasseur. Il pourrait être établi des cotisations globales groupant le personnel d'une même firme, mais, en tout cas, tout employé aurait le droit de cotiser individuellement, quelle que soit la situation de sa maison ou de ses camarades vis à vis de la Mutuelle.

Ainsi transformerait-on la Mutuelle du Spectacle, d'œuvre de charité facultative et intermittente, en organisation d'entraide constante, stable, digne. Et au surplus, forte, parce qu'elle ne présenterait plus, vis à vis des Pouvoirs Publics, cet aspect hybride qui les a déroutés chaque fois que la Mutuelle a dû faire appel à eux, indiscutée parce qu'elle grouperait réellement tous ceux qui travaillent pour le Spectacle.

Les ressources de la Mutuelle, qui avaient été jusqu'ici presqu'exclusivement fournies par la perception aux présentations, se trouvaient notamment augmentées par la multiplication des cotisations, par un grand gala et une tombola annuels, par un certain nombre de représentations de moindre importance qui pourraient s'organiser dans les salles de la périphérie.

Ainsi la Mutuelle pourrait-elle accomplir, non pas « tout le bien que se proposent les animateurs de cette œuvre charitable » ainsi qu'il m'est arrivé de le lire, mais plus simplement son œuvre d'entraide et de solidarité entre gens tous également indispensables à la conservation et au développement de l'industrie cinématographique.

Evidemment, pour réaliser cela, il faudra de la bonne volonté, de la confiance, des illusions même. Il faudra des gens désintéressés, jeunes ou « pensant jeune ». Il y en a déjà dans la Mutuelle de maintenant. Et surtout, il en viendra d'autres, beaucoup d'autres, lorsque tous les travailleurs de notre corporation seront admis, non seulement à en faire partie, mais encore à y prendre leurs responsabilités.

Quant aux autres, à ceux qui sont trop âgés, ou trop fatigués, à ceux pour qui les bonnes œuvres constituent un alibi utile, à ceux qui ont perdu toute illusion en la reconnaissance des hommes ou en les faveurs officielles, mon Dieu, ceux-là comprendront — j'ai l'impression qu'ils ont déjà compris — et on les remerciera gentiment de la dernière charité qu'ils nous auront faite en s'éclipsant discrètement.

A. de MASINI.

N. D. L. D.

Nous rappelons une nouvelle fois à nos clients et lecteurs qu'en raison des circonstances actuelles nos bureaux (43, Bd de la Madeleine, Tél. : N. 26-82), ne sont ouverts d'une manière régulière que l'après-midi, du lundi au vendredi, et de 14 à 18 heures. Pour toute communication urgente laisser un mot dans notre boîte.



1
SEUL FILM
(mais une œuvre de grande classe)

DANS

1
SEULE SALLE
"ODEON" de Marseille
SANS
ORCHESTRE ni ATTRACTION
a réalisé en

1
SEMAINE

du 22 au 28 Février

118.068
FRANCS DE RECETTES

LA FIN DU JOUR
COUPE DE LA BIENNALE DE VENISE

Bientôt Le Film dont tout Paris parle
LES MUSICIENS DU CIEL

MICHÈLE MORGAN - MICHEL SIMON
RENÉ LEFÈVRE

Le triomphe de la nouvelle Production Française !...
REGINA FILMSONOR

LA COMMISSION DE CONTROLE DE PRESSE VENANT D'EN AUTORISER LA PROJECTION, VOUS POUVEZ PROGRAMMER DÈS MAINTENANT :

Un film sensationnel !

MIREILLE BALIN
ROGER DUCHESNE
BERNARD LANCRET
et
ERICH VON STROHEIM

DANS UN FILM DE

LÉON MATHOT

RAPPEL IMMÉDIAT

avec

LUCIEN DALSACE

MADY BERRY — JACQUES TARRIDE

PAULAIIS — MARCEL DELAIRE

NOELLE NORMAN - PIERRE DENNERY - CASTEL - CLAIRE GERARD

avec

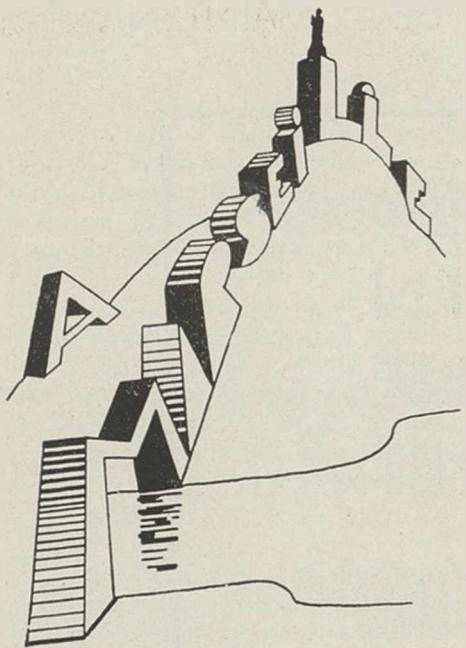
AIMOS et GUILLAUME DE SAX

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp, 44 — MARSEILLE

Téléphone : National 1500 et 1501

4 LES FILMS NOUVEAUX



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE et MAJESTIC. — *Le Roi des Gaieteurs*, avec Alibert (Midi-Cinéma-Location) et *Les Justiciers du Far-West*, 1er épisode (R. A. C.) En exclusivité simultanée.

PATHE-PALACE. — *Le Lion a des ailes*, avec Merle Oberon et *Casbah*, avec Charles Boyer (Artistes Associés) Exclusivité.

ODEON. — *Ta gueule, Adolf*, revue sur scène.

REX et STUDIO. — *L'Ensoûcheuse* avec Joan Crawford et *Cinq jeunes filles endiablées*, avec Lew Ayres (M. G. M.) En exclusivité simultanée.

HOLLYWOOD. — *Grille-les tous*, avec Dennis O'Keefe (M.G.M.) Exclusivité.

CINEVOG. — *Soir d'Escale* avec Harry Piel (Etoile Film) et *Le Roi du Turf* avec Adolphe Menjou. Exclusivité.

NOAILLES. — *L'Entraineeuse* avec Michèle Morgan (A. C. E.) Seconde vision.

RIALTO. — *La fin du jour*, avec Victor Francen (Filmsonor). Seconde vision.

ELDO. — *Petite Princesse*, avec Shirley Temple (20th Century Fox) Seconde vision.

Un succès de fou-rire

LE DOMPTEUR
MIDI - CINÉMA - LOCATION

Sidi - Brahim.

Il faut, pour saisir mieux toute l'atmosphère de ce film, penser qu'il appartient à la précédente vague de propagande; celle de « juste avant la guerre » et que le hasard seul nous le montre maintenant. Il ne s'agissait pas tellement de magnifier la bataille l'héroïsme guerrier, le « face à l'ennemi » que de favoriser le contact du spectateur, avec des corps d'armée, qui, de ce fait, auront pour lui un petit air de famille lorsqu'il viendrait s'y joindre dans la réalité. Nous avons eu la Légion, la Marine, les Grandes Ecoles, ici nous sommes chez les Alpins.

Marc Didier y a trouvé matière pour de beaux paysages neigeux, pour de spectaculaires ou amusantes courses de ski, pour un esprit de cran tout montagnard, pour de dynamiques défilés. Il a su glisser à deux reprises l'explication du nom de *Sidi Brahim*, si « bledard », sur le fanion de *ceux des Alpes*. Souvenir d'« anciens » morts en terre d'Afrique et devenus depuis cette glorieuse défaite les saints patrons des chasseurs.

L'action presque documentaire s'étend à plaisir sur la camaraderie entre hommes et gradés, on s'offre sans cesse des cigarettes et du feu d'un galon à l'autre; lorsqu'une espionne que Dary laisse imprudemment seule au fort, dans une chambre, vole un document important, on s'arrange entre soi pour retrouver le papier, l'honneur et l'amitié resteront saufs, et l'espionne suivra son destin qui est d'être poignardée par ses complices tandis que défilent les Alpins. Abel Jacquin est un commandant sachant mêler la poigne et l'affection il explique à un moment donné que sa mère voulait qu'il porte des caleçons longs, mais qu'il ne l'a jamais fait en dépit de son filial respect; il ressemble de plus en plus (physiquement), à Louis Jouvet; René Dary, jeune lieutenant, un peu son fils adoptif, sert sous ses ordres, avec sa bonne tête de gosse un peu gouape, il était une victime toute désignée pour Colette Darfeuil, espionne aux yeux éperdument coulisseurs; Aimos reste le sauveur des situations, il joue le rôle d'Aimos, toujours le même, mais habillé cette fois-ci en chasseur.

Tout ceci a un petit air bon enfant, pas guerrier du tout, les chasseurs sont très aimés, presqu'autant que

les légionnaires ! l'air est pur la route enneigée... ceux qui n'aiment pas la propagande y retrouveront un petit goût de sports d'hiver qui leur fera aimer *Sidi-Brahim*.

R. M. A.

Accusé... Assis !

Peut-être est-ce un peu parce que nous accordons aux animaux en général, et aux chiens en particulier, une sympathie que nous donnons plus parcellairement aux humains, mais ce film nous a personnellement enchanté.

El nous avons pu aussi constater que la masse du public, qui ne peut guère être taxée de misanthropie « marchait à fond » dans cette histoire, qui fut applaudie à certains moments.

Voilà une indication très nette, et si nos producteurs sont à court d'imagination, surtout en ce qui concerne les films de première partie, il y aurait certainement profit pour eux à songer de temps à autre aux films d'animaux, de chiens notamment. Entendons-nous, nous ne voulons pas parler des films mettant en cause des animaux savants, plus ou moins travestis en humains, qui sont une chose odieuse, mais seulement de scénarios centrés sur un personnage animal ou tout au moins donnant à celui-ci une importance de premier plan.

Dans *Accusé... assis !* il s'agit d'un magnifique berger allemand, Max, supposé batard (dans le film seulement) et que son propriétaire, Robert Mabrey, un éleveur, veut faire abattre pour cette raison. Un jeune avocat, Dan Preston, le sauve, et comme il a des griefs contre l'éleveur, qui est son ex-beau-frère, il décide d'entraîner le chien pour que celui-ci batte, en concours de dressage les sujets purs de Mabrey. Un ivrogne ayant été égorgé par un animal féroce, Max est accusé du crime, et une nouvelle fois en grand danger d'être abattu. L'avocat défend son chien, au cours d'une audience originale, et finalement un forain témoigne que l'ivrogne a été tué par un de ses fauves. Mais les aventures ne s'arrêtent pas là, puisque la sœur de Mabrey est enlevée par des bandits, et que les chiens de l'éleveur eux-mêmes perdent sa trace. Ce sera bien entendu

Max qui, mis sur la piste, retrouvera la victime, et terrassera le plus dangereux des bandits. L'histoire se terminera par la réconciliation de l'avocat avec Mabrey, et par son mariage avec une jeune personne qui meubla agréablement l'action.

L'histoire vaut ce qu'elle vaut, elle n'est en tout cas, pas plus sotte que tant de scénarios axés sur des chanteurs ou des enfants prodiges. Elle est mise en scène avec humour par Cliff Reid, et interprétée correctement par des artistes qui ont nom James Ellison, Helen Wood, Kent Kent, June Clayworth, Harlan Briggs. Le chien Max est une bête admirable, taillée en puissance et remarquablement dressée. Son attaque, notamment, semble d'une belle efficacité. Ses expressions ont été très habilement saisies, par exemple au cours de l'audience : Enfin, il termine le film d'une manière irrésistible avec cette scène où il déroche malencontreusement le store, alors que son maître va embrasser la jeune fille, et s'ensuit épouvanté de son acte.

Bref, un film original et plaisant, susceptible de compléter et même de « sauver » n'importe quel programme.

La Grande Farandole.

La vie d'Irène et de Vernon Castle, les célèbres danseurs anglo-américains qui conquirent Paris avant la guerre (la précédente) a fourni le sujet d'un film harmonieux, simple et charmant. C'est, en même temps que la relation d'une vocation chorégraphique tenace et brillante, une belle et trop courte histoire d'amour, qui débute en 1910 — alors que Vernon Castle, comique « tarte à la crème » dans un music-hall d'Amérique, rencontra une jeune fille, Irène, qui décide de sa vocation — et se termine avec la mort de notre héros, peu avant la fin de la guerre, dans un stupide accident d'aviation.

Sobrement narré, dans un style qui trouve justement sa perfection dans sa grande simplicité de moyens, ce film est à notre avis, le meilleur du couple Ginger Rogers-Fred Astaire, et pourrait être le couronnement de leur carrière cinégraphique, si nous n'espérions les revoir encore souvent réunis.

Lui, demeure le danseur fin et spirituel que nous connaissons, et ses qualités de comédien s'affirment.

Elle, n'en est plus, depuis assez longtemps déjà, à nous démontrer ses dons d'artiste. Quant à la danseuse, adorablement vêtue de toilettes dont la désuétude — à vrai dire assez astucieusement interprétée — ne nous choque jamais, il y a ceci d'étonnant dans son art, c'est qu'il ne nous écrase jamais (comme c'est le cas de ce

PROGRAMMEZ
LE DOMPTEUR
MIDI - CINÉMA - LOCATION

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES
SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral
MARSEILLE SALLÉE L.GAMBETTA TEL.MAT.4024.4025
ALGER 6.RUE COLBERT TÉLÉPHONE:10.06
4.RUE DE COMPIEGNE ORAN TÉLÉPHONE:206.16
40 RUE DU CAIRE PARIS TÉLÉPH.8557
2.R.R. MARÉCHAL PÉTAIN NICE TÉLÉPHONE:838.69
33 R.R. DE COMPIEGNE CASABLANCA TÉLÉPHONE:06.29

phénomène qu'est Eleanor Powell), il demeure très proche de nous et, en apparence seulement, des possibilités du commun des mortels.

Et le couple de danseurs le mieux assorti qui se soit vu à l'écran, mène, sur des rythmes dont la vivacité nous semble presque actuelle, cette grande farandole où nous voyons successivement créer la maxixe, le fox-trott, le tango, le castle-walk, etc.

Le reste de la distribution comprend la pittoresque Edna May Oliver, dans le rôle de l'impresario des danseurs, et dans celui du compagnon et mentor fidèle du couple, un acteur cocasse et émouvant que nous aimions nommer, si le scénario n'était pas muet sur son nom, sur celui des autres artistes et même du metteur en scène...

Relevons au passage, au moment de la guerre, la petite note de propagande américaine, que l'on pardonnera à la faveur de la perfection de l'ensemble.

Cavalcade d'amour.

Nous avons trouvé dans ce film imparfait et un peu hétéroclite, plus d'agrément que dans des réussites moins contestables. Et nous n'en voulons pour exemple que telle production du même ordre, un des bons succès de la saison dernière, dont la troisième époque nous trouva plongé dans un sommeil désobligeant.

Dans *Cavalcade d'Amour*, il y a toujours, parmi des défauts qu'il serait vain de vouloir cacher, quelque élément de plaisir ou d'intérêt, artiste ou situation, auquel on peut s'accrocher, et cela jusqu'à la fin du film.

Ce film, nous conte, de 1600 et quelque à 1939, dans le cadre d'un même château, l'histoire de trois amours contrariées par des questions d'argent ou de caste. Dans la première époque, une très jeune châtelaine va épouser, sans le connaître, un jeune seigneur maflu, dégénéré et boiteux. Elle s'ensuit avec le jeune premier d'une troupe de comédiens. Mais on les rattrape, on tue l'artiste, et la jeune épousée suivra son gré malgré sa triste destinée.

Seconde époque : vers 1830. La descendante des châtelaines de la première histoire va faire, sans aucune illusion, un mariage de convenances avec un jeune noble. Mais celui-ci est séduit par une petite couturière, venue pour travailler à la robe de la mariée. Idylle rapide et passionnée, qui interrompent les familles anxiou-

ses. Le mariage aura lieu, et la couvette mourra après avoir renoncé à son amour.

Enfin 1939. Le chateau a été racheté par un financier en quête de respectabilité, qui cherche à marier sa fille (une jeune personne moderne et affranchie, avec l'héritier d'un nom illustre et respecté. Et le miracle s'accomplit : ces deux jeunes êtres apparemment blasés et cyniques tombent amoureux l'un de l'autre, et justement écourrés du marché qu'ils se préparaient à conclure refusent cette union. Mais la ruine du banquier détruisant bientôt la raison pratique du mariage, le rend possible, et permet à l'amour de sortir vainqueur de cette dernière épreuve.

Cette triple aventure a été réalisée avec un luxe de moyens qui empêche rarement un décor de rester un décor, par Raymond Bernard, artisan consciencieux mais sans grande puissance. Si l'on met à part, dans la première époque, la poursuite à travers bois, à la lueur des torches et l'exécution du jeune comédien, rien de par-

l'œil n'est à mettre à son actif, en bien ni en mal, tout au long du film.

Mais le texte de Jean Anouilh est un excellent dialogue d'écran, d'un non conformisme souvent réjouissant. Et la photo est presque toujours d'une qualité transcendante.

L'interprétation, en laquelle réside l'intérêt fondamental du film, comprend deux acteurs communs aux trois époques, arbitrairement du reste, puisqu'aucune parenté ne les unit. C'est d'abord Claude Dauphin, artiste intelligent, spirituel et un peu cynique qui est, avec un honneur égal, le jeune premier des trois époques, et Michel Simon qui est chef des comédiens dans la première partie, évêque dans la seconde, et financier dans la troisième. Cet artiste, qui est maintenant sans conteste possible, le plus grand acteur que nous ayons en France, met son talent au service de ces trois personnages si divers, et si ce qu'il fait dans la première époque demeure relativement facile, son personnage de la troisième est subtilement caricatural, et son évêque de la

seconde une création de très grand style.

Les trois interprètes féminines sont par ordre chronologique : la fine et délicate Janine Darcey, petite mariée tendre et résignée, qui, bien servie par les éclairages et la photo, fait une création intéressante; Simone Simon grande vedette sur l'affiche, à laquelle il n'y a rien à reprocher dans ce qu'elle fait; le malheur est qu'elle ne fasse pratiquement rien. Enfin Corinne Luchaire, grande fille, toujours un peu ingrate, devenue prématurément vedette, mais qui témoigne, dans tout son rôle et en particulier dans certaine scène fantaisiste avec Michel Simon, d'un métier assez accompli.

Ajoutons à ces artistes de premier plan Dorville, Milly Mathis, Argentin, Jeanne Marny, Maximilienne (1^{re} époque), Pierre Labry, Magdeleine Bérubet et la toujours charmante Blanchette Brunoy (2^e époque), Jeanne Loury, Saturnin Fabre (3^e époque) qui sont généralement excellents.

A. M.

Malgré les événements

CINÉMATELEC

29, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Tél. Nat. 00-66

reste fidèle à sa formule :

**TOUT LE MATÉRIEL et TOUTES
LES FOURNITURES DU CINÉMA**

MEILLEUR PRIX.

STOCK PERMANENT.

Expéditions à lettre lue dans toute la Région du Sud-Est.

**PARAMOUNT EST EN MESURE
DE VOUS ANNONCER DÈS AUJOURD'HUI
LES TITRES DE QUELQUES UNS
DES PRINCIPAUX FILMS DE SA
NOUVELLE PRODUCTION 1940-41**

VOILA ENFIN...

LES VOYAGES DE GULLIVER

**Une Grande Production
EN COULEURS !**

LES AVENTURES STUPÉFIANTES, RÉJOUSSANTES, EXTRAORDINAIRES, SENSATIONNELLES, du fameux Gulliver parmi le peuple minuscule du Royaume de Lilliput... Des personnages d'un comique irrésistible et qui vont être célèbres dans le monde entier... Vous verrez l'irascible Roi Bombo et son doux rival le Roi Petit; le peureux Gabby; l'adorable Princesse Glory et David, son Prince Charmant; le sinistre trio d'espions: Sneak, Snoop et Snitch, et Twinkletoes, le pigeon-voyageur qui se trompe invariablement de chemin parce qu'il louche! Tous ces joyeux phénomènes seront demain universellement connus... 25.000 Lilliputians aux mines désolantes, dont les farces inénarrables vous feront rire aux larmes... Le géant Gulliver dans un millier de scènes d'une séduction extraordinaire, et que viennent renforcer encore des couleurs éclatantes... Toute une série de chansons à succès... La plus incroyable, la plus admirable et joyeuse histoire qu'on ait jamais faite en Dessin Animé!

Production en Technicolor de **MAX FLEISCHER**. — Réalisation de **DAVE FLEISCHER**.
D'après le Conte Immortel de **SWIFT**.

**C'EST UN TRIOMPHE !
UN SUCCÈS MONDIAL !!!**

C'est un Film Paramount



PARAMOUNT EST EN MESURE DE VOUS ANNONCER DÈS AUJOURD'HUI LES TITRES DE QUELQUES-UNS DES PRINCIPAUX FILMS DE SA NOUVELLE PRODUCTION 1940-41

DEUX GRANDS FILMS FRANÇAIS

"LA RÉVOLTE DES VIVANTS"

C'est le nouveau titre de « Le Monde Tremblera »... Ce film romanesque, puissant, mouvementé, où le tragique se mêle adroitement au comique, est tiré du roman à succès de Charles Robert-Dumas (le célèbre auteur de « 2^e Bureau ») et Roger-Francis Didelet... Douze vedettes : Claude Dauphin, Madeleine Sologne, Roger Duchesne, Armand Bernard, Erich von Stroheim, Le Vigan, Guisnel, Aimos, Georges Prieur, Mady Berry, Christiane Delyne et Carette. Mis en scène de Richard Pottier. (Prod. C. I. C. C.)

"6^{ème} ÉTAGE"

La réalisation de ce film, retardée par la guerre, s'achève. Maurice Cloche en termine actuellement le montage aux Studios Paramount. « 6^{ème} Etage », tiré de la fameuse pièce de Vitrac et Gehri, a pour vedettes : Janine Darcey, Pierre Brasseur, Larquey, Alice Tissot, Florelle, Germaine Sablon, Jean Daurand, Henri Crémieux, Madeleine Sufel et Carette. Cette histoire originale, touchante et amusante, sera certainement appréciée de tous ! (Production C. I. C. C.)

"LES MAITRES DE LA MER"

Ce très beau film de Frank Lloyd évoque de façon absolument magistrale la lutte épique que se sont livrée au siècle dernier la navigation à voiles et la navigation à vapeur, ainsi que la première traversée de l'Atlantique par un bateau à aubes... Quatre vedettes : Douglas Fairbanks Jr, Margaret Lockwood, Will Fyffe et le fameux George Bancroft, dont c'est la rentrée à l'écran.

"GERONIMO"

Geronimo : le plus farouche des ennemis de la race blanche... 10.000 Indiens fanatisés terrorisent l'Ouest des Etats-Unis et tiennent en échec toute la Cavalerie Américaine... La plus formidable bataille qui ait été jamais portée à l'écran... Vingt vedettes, en tête desquelles : l'adorable Ellen Drew, Preston Foster et Andy Devine.

"CEUX QUI VEILLENT" LA BELGIQUE EST BIEN DÉFENDUE !

Ce film inédit révèle l'effort admirable accompli par la Belgique en vue de sa défense contre une attaque éventuelle... Il n'a pu être tourné que par autorisation spéciale du Grand Etat-Major de l'Armée Belge... Une œuvre passionnante qui vient bien à son heure et que tout Français doit avoir vue. (Réalisation de Gaston Schoukens.)

"QUAND LA CHAIR SUCCOMBE"

Cette histoire passionnante qui, du temps du muet, avait consacré la gloire d'Emil Jannings, bénéficie cette fois des immenses moyens du cinéma moderne. C'est tout dire ! L'étonnant Akim Tamiroff, dont le nom est aujourd'hui connu dans le monde entier, est la grande vedette de ce film, qui consacre en même temps les débuts d'une nouvelle étoile, nommée Muriel Angelus.

"EN FRANÇAIS... MESSIEURS!"

En version originale
avec sous-titres français, seulement.

Une comédie follement gaie, pleine de blagues désopilantes et de joyeux coups de théâtre !... Elle est jouée à la perfection par une troupe d'artistes anglais, français et américains. Il y a notamment l'adorable Ellen Drew, aussi drôle qu'elle est jolie, Ray Milland, Janine Darcey et Jim Gérald. (Paramount British Production Ltd)

"LUNE DE MIEL A BALI"

Une comédie des plus gaies dans laquelle on retrouvera avec plaisir Fred MacMurray et Madeleine Carroll... Après mille joyeuses péripéties qui nous entraînent jusqu'en Océanie, l'héroïne finira par admettre, non sans mal, que l'amour pour une femme, qu'elle le veuille ou non, est sa seule raison d'être !

"LE SOUFFLE DE LA VIE"

Film d'action. Film d'amour surtout... Cette histoire nous montre comment un chirurgien fameux, grand spécialiste des maladies du cœur, en ignore cependant tous les secrets détours ! Trois vedettes : Akim Tamiroff, John Howard et la splendide Dorothy Lamour, dans un rôle en tous points différents de celui de « Typhon ».

"LE MYSTÈRE DE LA MAISON NORMAN"

Un film de mystère, à la fois dramatique et divertissant... C'est l'histoire effarante de deux amoureux accueillis dans une maison bien inquiétante... On voit le plus étrange des meurtres se jouer cruellement de l'héroïne... qui n'est autre que la merveilleuse Paulette Goddard, femme de Charlie Chaplin.

"CIEL DE GLOIRE"

La plus belle des histoires d'amour. Ce film poignant et dramatique, agrémenté d'une musique admirable, évoque la vie brûlante de Victor Herbert, qui fut un musicien célèbre. Quatre vedettes exceptionnelles : Walter Connolly, Allan Jones, Mary Martin et Susanna Foster, une jeune artiste âgée de 14 ans, que l'on considère comme une nouvelle Deanna Durbin !

"LA FEMME AUX DIAMANTS"

L'action de ce film excessivement mouvementé se passe en Afrique du Sud... Une série d'aventures extraordinaires nous entraînent à la suite de la blonde et radieuse Isa Miranda, qui vient de faire des débuts retentissants à Paramount. Celle-ci tient de façon magistrale le rôle d'une belle et cruelle aventureuse.

"TYPHON" EN COULEURS !

Tous ceux qui ont aimé Dorothy Lamour dans « Hula » et dans « Toura », seront heureux de la revoir en « fille de la nature », si belle et si pure en sa quasi-nudité, dans « Typhon »... Toute l'action de ce grand film d'aventures, très différent des deux précédents, se passe dans des Mers du Sud... Et Dorothy Lamour, plus séduisante que jamais, y est incomparable !

"LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEINT"

D'après le chef-d'œuvre universellement connu de Rudyard Kipling. Ce film magistral, dont on attendait, depuis plusieurs années déjà, la réalisation avec une impatience grandissante, est enfin prêt... Il a été mis en scène de façon extraordinaire par William Wellman. Et c'est Ronald Colman qui en est la vedette principale... Un film que Paramount est fier de présenter à sa clientèle.

TOUS CES FILMS SONT PRÉTS OU EN COURS D'ACHÈVEMENT



...ET VOUS RAPPELLE EN MÊME TEMPS LES TITRES DE SA PRODUCTION 1939-40

HOTEL IMPERIAL	Un film de passion et d'aventures, avec Isa Miranda et Ray Milland.
ZAZA	Une comédie romanesque, avec Claudette Colbert et Herbert Marshall.
BOOLOO, idole de la JUNGLE	Un film d'aventures dramatiques, avec Colin Tapley, Jane Regan, Claude King.
LA VIE D'UNE AUTRE (Orion-Films)	Une comédie dramatique et romanesque, avec Elizabeth Bergner et Michael Redgrave.
SOUBrette	Une comédie très gaie, avec Ray Milland et Olympia Bradna.
DANS UNE PAUVRE PETITE RUE	Un mélodrame, avec Sylvia Sidney et Leif Erikson.
FEMME DU MONDE	Une comédie très gaie, avec Madeleine Carroll, Fred Mac Murray et Shirley Ross.
RUEE SAUVAGE	Un film de grande aventure, avec Joan Bennett et Randolph Scott.
L'EVADE D'ALCATRAZ	Un film d'action dramatique, avec Gail Patrick et Lloyd Nolan.
LA FAUTE D'UN PERE	Un film d'action dramatique, avec Akim Tamiroff et Frances Farmer.
TOM SAWYER, DETECTIVE	Une excellente comédie dramatique, avec les petits Billy Cook et Donald O'Connor.
COLONIE PENITENTIAIRE	Un film d'action dramatique, avec Shirley Ross, Lloyd Nolan et John Howard.

PACIFIC EXPRESS	Un film de grande aventure, avec Barbara Stanwyck, Joel MacCrea et A. Tamiroff.
LA BARONNE DE MINUIT	Une comédie endiablée, avec Claudette Colbert, Don Ameche et Francis Lederer.
La TAVERNE de la JAMAIQUE (Prod. Laughton-Pommer)	Un film d'aventures dramatiques, avec Charles Laughton et Maureen O'Hara.
INVITATION AU BONHEUR	Une comédie d'action, avec Irene Dunne, Fred MacMurray et Charlie Ruggles.
LE PARFUM DE LA FEMME TRAQUEE	Un film d'aventures policières, avec Patricia Morrison et Carroll-Naish.
GAGNANT ET PLACE	Une comédie d'action, avec George Raft, Ellen Drew et Hugh Herbert.
LE SECRET DU JURY	Une comédie d'aventures policières, avec John Howard et Gail Patrick.
ENNUS DE MENAGE	Une joyeuse comédie, avec Charlie Ruggles, Mary Boland et Donald O'Connor.
TRAFC ILLEGAL	Un film d'action, avec J. Carroll-Naish, Mary Carlisle et Robert Preston.
JUSTICE DU RANCH	Un film très mouvementé, avec William Boyd (Cassidy).
LE CAVALIER DE L'OUEST	Un film également mouvementé, avec William Boyd (Cassidy).
LA POLICE PRIVEE DE BULLDOG DRUMMOND	Une comédie d'aventures policières, avec John Howard, Heather Angel.

SEULEMENT EN VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES :

LE DEMON SUR LA VILLE	Un grand film d'action dramatique, avec Claudette Colbert et Fred MacMurray.
ROMANCE BURLESQUE	Une comédie comique, avec Dorothy Lamour, les «Yacht Club Boys», Judy Canova, et Andy Devine.
EXCLUSIVE	Une amusante comédie, avec Fred MacMurray, Frances Farmer et Charlie Ruggles.
ETEIGNEZ LA LUNE !	Une comédie comique, avec Charlie Ruggles, Eleanor Whitney, Ben Blue.
TROMPETTE BLUES	Un film sentimental, avec Carole Lombard, Fred Mac Murray et Dorothy Lamour.
QUITTE OU DOUBLE	Une joyeuse comédie, avec Bing Crosby, Martha Raye, Andy Devine, Mary Carlisle.

L'IRRESISTIBLE Mr BOB	Une comédie très gaie, avec Dorothy Lamour, Jack Benny, Edward Arnold.
LA SOURCE AUX LOUFOQUES	Une comédie inénarrable, avec Martha Raye, Bob Hope, Andy Devine.
A LA NOIX DE COCO BAR	Une comédie comique, avec Fred MacMurray, Harriett Hilliard, Ben Blue.
LES BEBES TURBULENTS	Une comédie comique, avec Bing Crosby, Fred MacMurray, Ellen Drew.
BIG BROADCAST 1938	Une Revue gaie à grande mise en scène, avec Dorothy Lamour, W.C. Fields.
FIFI PEAU DE PECHE	Une comédie très mouvementée, avec Maë West, Edmund Lowe, Lloyd Nolan.

NE PERDEZ JAMAIS DE VUE...

**LES ACTUALITÉS
FRANÇAISES**
Paramount

Elles s'imposent de toutes les façons. Et tout le monde sait pourquoi elles sont aujourd'hui...

LES PREMIÈRES DU MARCHÉ!

ELLES PASSENT PARTOUT!

**“L'EMPIRE
FRANÇAIS”**

Ce grand Documentaire en trois Bobines, d'une formidable actualité, obtient partout, auprès de tous les Publics, le plus vif succès !

ET N'OUBLIEZ PAS NON PLUS...
LES COURTS SUJETS

Paramount

Les « SCIENCES pour TOUS », Documentaires en Couleurs en une bobine. Les « REFLETS du MONDE » en deux bobines. Les « DOCUMENTAIRES SPORTIFS »

LES DESSINS ANIMÉS
Paramount

en une ou deux bobines, en noir et blanc ou en Couleurs.



NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *L'Entrainuse*.

AUBERT-PALACE : *Menaces*.

AVENUE : *Lure de Miel à Bali*.

BALZAC : *Filles courageuses*.

BIARRITZ : *M. Smith goes to Washington*.

CAMEO : *Elle et Lui*.

CESAR : *L'Esclave aux mains d'or*.

CHAMPS-ELYSEES : *Tonnerre sur l'Atlantique*.

CINE-OPERA : *Mademoiselle et son Bébé*.

COLISEE : *Les Musiciens du Ciel*.

ERMITAGE : *Le monde est merveilleux*.

GAUMONT-PALACE : *Le Bois Sacré*.

HELDER : *Les Hauts de Hurlevent*.

IMPERIAL : *Pièges*.

LE TRIOMPHE : *Good bye, Mr. Chips*.

LORD BYRON : *Le mystère de la Maison Norman*.

MADELEINE : *Battement de cœur*.

MARBEUF : *L'étrange sursis*.

MARIGNAN : *Sérénade*.

MARIVAUX : *La Charette Fantôme*.

MAX LINDER : *Le plancher des vaches*.

MCULIN ROUGE : *Tradition de Minuit*.

NORMANDIE : *Les 4 plumes blanches*.

OLYMPIA : *La France est un empire*.

PARAMOUNT : *Ceux qui veillent; Chantons quand même*.

PARIS : *Le Père Prodigue*.

PORTIQUES : *L'Homme du Niger*.

STUDIO ETOILE : *Tormpe-la-Mort*.

SAINT-DIDIER : *Le Chasseur de chez Maxim's*.

11

A BORDEAUX

Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest

L'Association a tenu le 15 janvier une Assemblée Générale, sous la présidence de M. G. Mauret-Lafage.

Le Maire de Bordeaux ayant fait connaître aux directeurs qu'en raison du fonctionnement, considéré comme satisfaisant, des salles de spectacle, il y avait lieu de prévoir, à dater du 20 janvier, une reprise du service de surveillance, tel qu'il existait antérieurement au 1er octobre 39, l'Association délègue son secrétaire général aux fins d'obtenir pour toutes les salles, une diminution des tarifs appliqués.

Au nom de la Fédération, le Président a écrit à M. Paul Reynaud, ministre des Finances, afin de lui demander d'admettre que la Taxe d'Armement soit payée sur les *recettes nettes*, c'est à dire après déduction des taxes d'Etat, Municipale et Droit des Pauvres. La même lettre a été adressée à M. Henri Sère, Président du Centre Départemental d'Information, à la Préfecture de la Gironde.

L'Association a adressé à M. La coste, président de la Chambre Syndicale des Distributeurs de films, une lettre demandant à ce groupement, d'examiner la possibilité d'une action contre le programme de trois films qui sévit dans certaines salles bordelaises.

Les questions de la Patente, des films interdits, des Représentations enfantines, et au bénéfice d'œuvres de Guerre, de l'Eclairage de certaines villes, de l'Ecole d'opérateurs et du Cinéma aux Armées, ont été également examinées.

En ce qui concerne l'envoi de colis aux mobilisés, la Commission de Solidarité avait envoyé, au 1er Janvier son troisième colis depuis le début de la guerre. Une vingtaine de lettres de remerciements étaient déjà parvenues au moment de l'Assemblée. La Commission devait se réunir pour préparer, vers les fêtes de Carnaval, l'envoi d'un quatrième colis.

ETABLISSEMENTS RADIAS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Michèle Morgan et Gilbert Gil dans une scène de *L'Entrainuse*

Etude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES - AMÉNAGEMENTS DE SALLE

A TRAVERS LA PRESSE CHEZ LES AUTRES

Dans *Cinémonde*, Marcel L'Herbier fait un appel à l'Union contre un ennemi qu'il laisse dans une ombre mystérieuse; Il estime le moment mal venu pour se battre entre gens du même monde (ou presque) et afin de montrer la bonne volonté de chacun, il lance à tous les échos une question-proclamation : « Qui veut la mort du Cinéma Français ? »

Ce serait en effet intéressant à savoir mais cela semble aussi naïf que de demander « Qui veut la Guerre » et de croire que quelqu'un va lever le doigt en disant « Moi M'sieur ! »

Soyez-en sûrs : tous les producteurs d'ici, et particulièrement les émigrés, tous ceux qui ont sauvé les fruits de notre marché du temps de paix, sont prêts aux sacrifices qu'impose la Défense nationale du film français en temps de guerre.

Leurs coffres étaient grand ouvert pour recevoir.

Ils restent grand ouvert pour donner.

Les techniciens en ont la conviction. Mais si, en fait, ni les producteurs, ni les distributeurs, ni les techniciens tous étroitement solidaires ne veulent autre chose que notre prospérité cinématographique, c'est-à-dire la leur, *Qui veut la mort du film Français ?*

On fait dans les milieux bien informés, de fréquentes allusions à une « internationale » cinématographique qui jouerait momentanément contre le film français...

Elle aurait trouvé chez nous des alliés, des complaisances...

Au sixième mois de la guerre, le film français touché rudement dès le 2 septembre, semble agençant.

Que'que chose de grave, de trop grave s'est détraqué soudain dans la machine à produire les films.

Notre cinématographe tirait sa force se faisait gloire d'un libéralisme force-

né, d'un individualisme presque maladif.

Arrivent les temps de contrainte, de discipline, d'union. Le choc pour ce réfractaire est trop brusque. Rien en lui ne fonctionne plus. Les studios ferment. Les techniciens s'éparpillent. Les acteurs vont jouer au naturel les rôles héroïques qu'ils ne jouent plus dans les films. Le capital, ce franc-tireur de traîtes s'égaile. C'est le grand silence des écrans...

Si l'on cherchait encore des preuves de la volonté incurablement pacifique de la France, le peu de souci qu'elle a eu d'organiser, dès le temps de paix, une cinématographie de guerre, en fournit une. Et éclatante...

Il y a bien une rapide allusion à la Perception dans les salles, mais celle fois-ci sans en exclure les distributeurs, c'est plus adroit, plus prudent aussi.

Et même en temps de guerre, malgré l'aubaine inattendue que constitue pour un Écuveur hésitant, l'obligation de commander, ni le contrôle effectif des recettes, ni la perception dans les salles, ni la réglementation des salaires, ni même un pâle succédané du statut Jean Zay n'ont pu, grâce à nos discordes et faute d'un arbitre aux pleins pouvoirs, venir ranimer la production moribonde.

Les distributeurs vont-i's plus longtemps repousser un vaste Zellverein, une vaste union financière cinématographique qui comporterait pour le bien final de tous, le contrôle des recettes et la perception dans les salles, seuls moyens de lutter contre les pressions économiques des usuriers (qui sont loin d'être économiques).

Le Syndicat des Techniciens souhaite pour sa part cette union indispensable de tous les compartiments de notre industrie.

L'heure indiscutablement en a sonné.

Il ne reculera, en ce qui le concerne

devant aucune des concessions qui pourraient la provoquer.

Et qui pourront la maintenir.

Car un Ennemi veille...

... Et il veut la mort du film Français.

En résumé : Soyez de mon avis et vous verrez que nous serons tout de suite d'accord ». Après tout, pourquoi pas ? la méthode réussit bien sur une plus vaste échelle.

Dans *L'Œuvre* par contre une nouvelle tentative de mêler le grand public à la petite bagarre corporative. Veut-on arracher à M^e Torrès un décret, grâce à un mouvement de masse avec défilé dans les rues, et calicots réclamant la Per-cep-tion. ?

Dans un interview optimiste, Henri Torrès annonce une prochaine renaissance du film français. Tant mieux. Six films ont été tournés en France depuis la guerre et nous voyons avec inquiétude, approcher le moment où tous les films français allaient être réalisés à Rome.

Mais, dans cet interview, pas un mot de l'essentiel problême. Que devient le statut du cinéma, prêt avant guerre ? Cù en sont le contrôle des recettes et la perception dans les salles ?

Le jour où les exploitants paieront leurs programmes obligatoirement au pourcentage, où ce pourcentage sera contrôlé et pour ça par un organisme qualifié, le rapport entre les recettes de l'exploitation et celles de la production sera ramené à une saine marge, le financement viendra alors de lui-même.

En outre, auteurs, metteurs en scène et vedettes, travailleront volontiers au pourcentage. D'cù diminution des capitaux investis et fin du lamentable régime des traîtes.

Enfin, les exploitants ayant, en tout cas, à payer un pourcentage fixe, préfè-

ront passer des films français, p'utôt que des films américains, actuellement loués à bas prix, le marché français constituant pour ces films un super-bénéfice. Donc, augmentation du marché français pour le film français !

Vaut-il mieux importer de la pellicule vierge que du film tout fait ? A-t-on intérêt à exploiter le film français ? Si oui, instituez d'urgence le contrôle des recettes, et le pourcentage obligatoire avec perception dans les salles.

Le reste est cautele sur jambe de bois.

Jacques CHABANNES

Nous nous étions toujours imaginé que la mise sur pieds d'un film demandait un certain capital immédiat d'une importance réelle. En dépit de la bonne volonté de chacun et de la confiance inspirée par le principe du pourcentage, chacun ayant une foi énorme dans le rendement du film, nous doutons fort que chaque artisan chaque marchand de pellicule ou d'autre chose accepte de toucher ultérieurement. Ce petit détail fait tomber tout l'édifice d'arguments, car il faudra de l'argent frais, il faudra le demander à quelqu'un et l'amortir avec des traîtes...

En fait cette méthode d'argumentation : fixer comme axiome des vérités nullement prouvées et prouver les unes par les autres des choses qui n'ont pas entre elles le moindre rapport, est peut-être pittoresque mais nullement convaincante.

Cela rappelle un peu la théorie de ce professeur de chimie, émule des loufoques de Pierre Dac : Etant donné que l'air est composé d'infimes

particules de charbon de bois et d'intrait de vin rouge, un chien que l'on y plongerait en le tenant par la queue deviendrait immédiatement vert jaune.... »

Combien nous préférions et estimons plus utile pour le réveil rapide du cinéma français, l'étude précise de notre confrère *Bordeaux-Ciné* qui parlant des films français dans les studios italiens, dit entre autres :

Ce n'est un secret pour personne que nos films sont financés presque exclusivement avec de l'argent corporatif. Or, qu'a-t-on pu faire pour sauver certains producteurs ou distributeurs engagés au moment de la déclaration de guerre

dans des productions qui n'ont pu être menées à bien ?

La guerre coûte 1 milliard par jour nous dit-on. Avec Cent millions non point distribués à fonds perdus mais simplement investis rationnellement et avec toute les sécurités désirables par un organisme qualifié on sauverait le cinéma français.

Simon, conclut *Bordeaux-Ciné*, la seule sauvegarde de la production française sera — il dit même est — de se « fabriquer » à l'étranger. Est-ce cela que veulent, pour finir, les distributeurs qui font campagne en ce moment ?

M. ROD.

UNE BELLE FAÇADE



La façade de l'Odéon de Marseille, réalisée par A. Décanis pour LA FIN DU JOUR

AFFICHES ■ JOURNAUX ■ ÉDITIONS ■ au Service du Cinéma
L'IMPRIMERIE MISTRAL
 César SARNETTE, Successeur à CAVAILLON (Vaucluse) TÉLÉPHONE N° 20
 SCÉNARIOS ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS
 Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est

Films autorisés par la Censure

La Commission de Contrôle des Informations de Presse vient de faire connaître à la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est, les décisions qui lui sont parvenues à propos des films suivants :

FILMS AUTORISÉS APRÈS COUPURES :

La Règle du Jeu (Guy Maïa)
Une de la Cavalerie (Midi-Cinéma-Location).



Affiche éditée par Filmsonor pour le film
"THERÈSE MARTIN"

NOS ANNONCES

3 Frs. 50 la Ligne

Le texte des petites annonces doit nous parvenir au plus tard le jeudi matin pour être inséré dans le numéro de la semaine.

Les annonces adressées par poste devront être accompagnées de leur montant en timbres à moins qu'elles n'aient été réglées par virement à notre C. C. Postal Marseille 466-62, A. de Masini, 43, Boulevard de la Madeleine.

■ DIRECTEUR, tr. au cour. Ciném. Music-Hall prend. direction salle cert. imp. Dég. oblig. mil. Verserait caution cas échéant. Références. — Ecrire Revue N° 36.

■ DISPOSANT 5 à 600.000 frs. Comptant, cherche exploitation région Midi. Intermédiaires s'abstenir. — Faire offre Revue, N° 37, qui transmettra.

■ SECRETAIRE DACTYLO, références de tout premier ordre, cherche place agence ou cinéma. N° 38 à *La Revue*.

■ CAISSIERE, 4 ans d'exercice dans les salles Cinéa de Marseille, cherche place. N° 39, à *La Revue*.

■ BON LINOTYPISTE est demandé par Imprimerie Mistral, à Cavaillon.

LES MUSICIENS DU CIEL

Les Musiciens du Ciel est une réussite. Réussite par la qualité des images. Réussite par la composition du récit. Réussite enfin par la beauté de l'interprétation. (Pour Vous - 28-2-40).

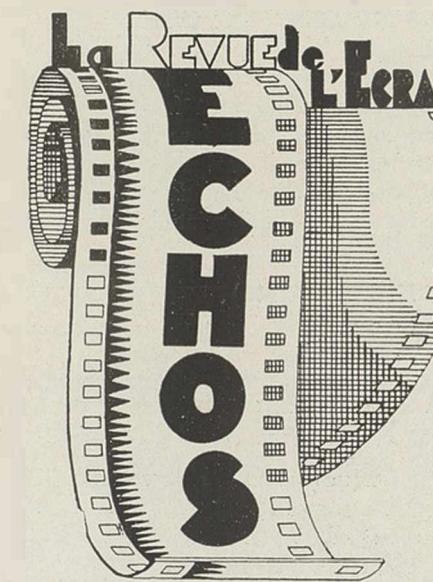
CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez les meilleurs techniciens spécialistes
pour les Réparations
MÉCANIQUES et ÉLECTRIQUES
de votre
MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20

LA GRANDE PARADE DE WALT DISNEY

L'anthologie de ces personnages familiers qui passent si vite au devant de notre joie était à réaliser. Les pantins spiritueux, les animaux intelligents et malins étaient souvent séparés par de longs mois d'impatience. *La Grande Parade* les amène tous ensemble, réconciliés pendant une heure.

C'est tout le génie de Walt Disney dans sa diversité, son humour et cette espèce de tendresse qu'il prête aux arbres, aux fleurs, aux choses que nous verrons passer devant nous. On offre aux enfants et aux enfants que nous avons été, des livres d'étranges où l'on avait choisi les meilleures fables du bonhomme La Fontaine. *La Grande Parade* est mieux que cela : Ce sont les fables de Walt Disney — ce classique de la fable moderne.



EN PERMISSION

Le hasard des permissions avait réuni, la semaine dernière, sur le boulevard Longchamp, quelques amis dont nous avons serré la main avec joie.

M. Sohier, directeur de Columbia;
M. Gilbert Ozil, d'Hélios Film;
M. Pierre Charpin, représentant de l'A. G. L. F.
Et M. Marcel Ollier, chef de la publicité de Filmsonor à Paris.

Un film optimiste
LE DOMPTEUR
MIDI - CINÉMA - LOCATION

GRAND-PÈRE

Nous rappelons qu'en l'absence de la Société Marseillaise de Films, la Société Eclair-Journal a repris la distribution du film *Grand-Père*.

Les Directeurs de notre région devront donc, dès maintenant s'adresser à l'agence de cette firme pour traiter, dater, ou prendre ce film qu'interprète Larquey, Josselyne Gaël, Jean Chevrier, Jacotte, Milly Mathis, etc...

Pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma
et les CHARBONS LORRAINE
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
aux meilleures conditions.

LES MUSICIENS DU CIEL

J'enregistre avec une joie totale le grand succès des *Musiciens du Ciel*. René Lefèvre Jean ce la Lune, votre triomphe est complet. (Pierre WOLFF - Paris-Soir - 22-2-40.)

"UN SOIR D'ALERTE" est terminé

Jacques de Baroncelli a terminé la réalisation du film *Un Soir d'Alerte* dont les dialogues et le scénario sont de Michel Duran. Cette comédie qui évoque le début de la guerre à Paris a été tournée malgré les conditions difficiles actuelles dans un temps record et suivant le plan du travail établi à l'avance.

Une très brillante distribution a été réunie pour ce film : Joséphine Baker, Micheline Presles, Gabrielle Dorziat, Marguerite Pierry et Lucien Baroux, Saturnin Fabre, Aimcs, Donnio, Georges Marchal, etc.

Les prises de vues se sont terminées dans un très grand décor de cabaret où Joséphine Baker chante et danse, entourée de toute la troupe des gracieuses Blue Bell Girls.

Une réception pour la presse a été organisée à cette occasion. On y remarquait de nombreux représentants des journaux étrangers, ainsi que quelques personnalités du Corps Diplomatique.

C'est bien là une preuve que le Cinéma Français tient à poursuivre ses efforts pour le plus grand rayonnement de l'esprit parisien à travers le monde.



Dans une cave, Un Soir d'Alerte
Une jolie scène avec Micheline Presles

LE PROCHAIN FILM DE FRANK CAPRA ET ROBERT RISKIN

Un des réalisateurs les plus en vue de ces dernières années : Frank Capra, et son associé : Robert Riskin, se préparent à mettre en scène une nouvelle superproduction.

Cette prochaine création du célèbre producteur, dont le titre est : *The Life and Death of John Doe* (*La vie et la mort de John Doe*), sera tournée aux studios Warner Bros de Burbank et le premier tour de manivelle en sera donné dans le courant du mois d'avril.

Rappelons que Frank Capra, détient un véritable record de « récompense » de la célèbre Académie des Arts et Sciences Cinématographiques d'Hollywood. :

Son film : *Vous ne l'emporterez pas avec vous* (*You can't take it with you*), remporta l'année dernière deux premiers prix de l'Académie.

APY
PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84

MARSEILLE

Votre Public veut rire
Louez :
LE DOMPTEUR
MIDI - CINÉMA - LOCATION

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON



Une scène du film de Marc Didier *Le Moulin dans le Soleil*. On reconnaît, de gauche à droite : Jacqueline Pacaud, Gaston Rullier, Milly Mathis, Marc Dantzer, Orane Demazis et Yvonne Rozille.

LES MUSICIENS DU CIEL

Au moment où le cinéma français recommence à faire vaillamment front à la concurrence étrangère, que favorisent les circonstances, on serait mal venu de ne pas insister sur la qualité d'un film comme *Les Musiciens du Ciel*, qui vient d'être présenté avec le plus grand succès.

(Pour Vous - 28-2-40).

il y a des
sièges de spectacle...

...mais il n'y a
QU'UN
FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT
des
**ÉTABLISSEMENTS
RADIUS**

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA



17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénaç
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42 10



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénaç
Tél. Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15
Tél. Lycée 50.01



61, Rue Sénaç 61
Tél. Lycée 50.01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



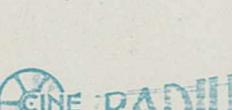
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62 80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-13 - Adresse Télég.
FILMSONOR MARSEILLE



52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



Distributeurs de
20TH CENTURY FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



Distributeurs de
CHARLIE CHAUVEL
MOVIE TONE FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

ET LES AGENCES REGIONALES

